

Juin 2025



LE MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU

PARC DU NATIONAL MONT-SAINT-BRUNO

Classe d'Anne-Sophie Bodart
École Saint-Justin
CSS de Montréal
4^e année

Classe de Karine Moody
École Saint-Justin
CSS de Montréal
5^e année

En collaboration avec



Table des matières

Édito	3
Parc à protéger: viens l'explorer!	5
Une multitude de mammifères!	7
Des animaux au-dessus de vos têtes	10
Le parc national du Mont-Saint-Bruno, le plus fréquenté du Québec	13
La faune et la flore du parc national du Mont-Saint-Bruno	14
Le grand pic	15
Le mystérieux coyote	16
Le renard	17
Le vison	18
La surpopulation de cerfs et ses causes	19
Les cerfs envahissent nos contrées	20
L'impact du broutage excessif des cerfs de Virginie	22
Le surbroutage des plantes rares	23
Des idées originales pour lutter contre le surbroutage des cerfs	24
La Sépaq: mission protection	25



BIENVENUE DANS LA DEUXIÈME ÉDITION DU MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU !

Des élèves de deuxième et troisième cycles du primaire sont devenus des apprentis-journalistes durant plusieurs semaines.

Au total, sept magazines ont été produits par 10 classes de Montréal, de Rimouski, de la région de Portneuf et d'Estrie. Chacune d'entre elles a été jumelée à un parc national géré par la Sépaq et a choisi un enjeu lié à nos milieux naturels. Ensuite, guidés par l'équipe du *Curieux* et leur enseignante

et de conseiller.ère.s pédagogiques, les élèves ont procédé à la recherche d'informations fiables et à l'entrevue d'un ou une garde-parc naturaliste pour compléter leur recueil de données. Enfin, ils ont rédigé leurs textes et, pour certains, recherché des illustrations libres de droit.

Travail sur la pollution lumineuse au parc du Mont-Mégantic, protection des tortues à Oka et des saumons au parc

de la Jacques-Cartier, érosion des berges au Bic, surpopulation des cerfs au Mont-Saint-Bruno, impacts des plaisanciers aux Îles-de-Boucherville. Au fil des différents magazines, vous découvrirez une profusion d'informations sur des sujets divers qui touchent notre environnement au Québec.

Les enfants les expliquent avec leurs mots, tout en rigueur, et livrent leur espoir d'une meilleure protection de la nature.

Ce projet multidisciplinaire motivant a permis aux jeunes d'apprendre des concepts scientifiques et d'être sensibilisés à l'environnement, tout en développant des compétences numériques et informationnelles, ainsi qu'en perfectionnant leurs compétences en français, autant à l'oral et qu'à l'écrit.

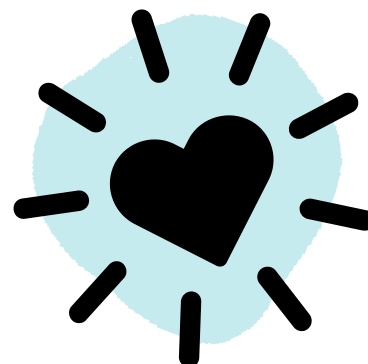
À chaque rencontre interclasse en ligne, c'était un plaisir de voir ces élèves de partout au Québec se côtoyer le temps d'un atelier, exprimer leur intérêt pour tel animal ou tel enjeu environnemental, proposer leurs idées, confier leurs

défis. Il en faut du courage pour se présenter devant des dizaines de jeunes et d'adultes inconnus et parler devant une caméra, son image en plein écran dans la classe!

Le mandat de tous les partenaires de ce beau projet est rempli! Celui de connecter les jeunes à la nature pour la Sépaq. Celui de développer des compétences dans le cadre du programme scolaire en faisant des projets authentiques qui ont du sens pour les élèves, en réseau, pour le CSSDM et École en réseau. Celui de contribuer à faire des

enfants d'aujourd'hui les citoyens éclairés de demain en développant leur jugement critique pour *Le Curieux*.

Bonne découverte de vos parcs nationaux et de notre environnement à travers les yeux et les mots des jeunes!



Les conseiller.ère.s pédagogiques du Centre de services scolaire (CSS) de Montréal

Le Curieux

La Sépaq

École en réseau



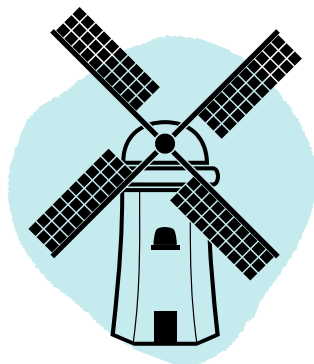
PARC À PROTÉGER: VIENS L'EXPLORER!

Michaël, Kimarah, Charlie, Théo, Liam et Mateo

Savais-tu qu'il y a plus d'un million de visiteurs qui visitent le parc national du Mont-Saint-Bruno chaque année?

Cet incroyable parc est situé à quelques kilomètres de Montréal, sur une colline montréalaise. En arrivant sur place, on aperçoit des sentiers de randonnée. Plus loin, on découvre aussi

En fait, on interdit aux visiteurs de nourrir la faune. Ensuite, on empêche la chasse et la pêche sur le territoire du parc. Aussi, il faut marcher dans les sentiers.



cinq lacs, un moulin vieux de 300 ans, une petite grange et un énorme verger rempli de pommes variées. La Sépaq a établi des règles pour protéger la faune et la flore.



Parc du Mont-Saint-Bruno



Et une grange !

Si vous vous rendez au parc national du Mont-Saint-Bruno, situé au 330 rang des 25, à Saint-Bruno-de-Montarville, vous pourrez donc admirer les lacs Seigneurial, des Bouleaux, de la Tortue, des Atocas et du Moulin.



Au détour d'un sentier, on aperçoit une vieille grange. Notre guide nous informe qu'autrefois, elle servait à entreposer des pommes. Maintenant, elle est utilisée pour ranger du matériel d'entretien pour le parc. Cependant,

chaque automne, on peut aller cueillir des pommes au parc du Mont-Saint-Bruno, car il y a un verger ouvert au public. On y retrouve plusieurs variétés de pommes. Ce verger est administré par l'IRDA (Institut de recherche et de développement en agroenvironnement).



Voilà quelques-uns des endroits à visiter dans ce parc si sympathique!



UNE MULTITUDE DE MAMMIFÈRES !

Leyla et Mayar (le coyote), Esmerlyn et Faris (absent de la photo) (le renard), Ted et Nathan (le raton laveur), Ismaïl et Alexander (le lapin) et Éthan-Olivier et Hamdi (l'écureuil)

Les mammifères sont nombreux au parc national du Mont-Saint-Bruno. On en compte environ 40 espèces sur tout le territoire. Ces animaux au sang chaud ont parfois des habitudes de vie différentes. Voulez-vous en savoir plus sur leur habitat, leur nourriture ou leur apparence ?

Le coyote

Selon notre guide, le coyote ne réside pas tout le temps dans le parc, mais on peut le rencontrer par hasard. Il est donc de passage sur le territoire. On peut le reconnaître à son museau effilé qui se termine par une truffe. Quand il chasse

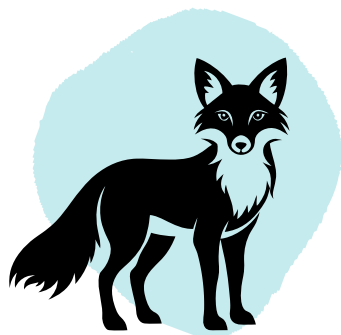
seul, il traque les petits mammifères comme les souris, les lapins, les écureuils et les oiseaux qui nichent sur le sol.

Le coyote peut s'adapter à des milieux variés donc on peut le retrouver en



montagne, dans les prairies ou les boisés clairsemés.

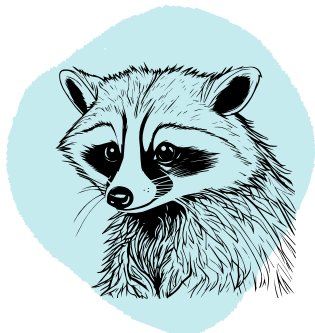
Le renard



Un autre carnivore parcourt les boisés du parc. Il s'agit du renard. Il est opportuniste et mange ce qu'il trouve près de lui. Par exemple, il dévore des souris, des lapins, mais aussi des œufs ou des insectes. Il est charognard à l'occasion,

c'est-à-dire qu'il mange des restes d'animaux morts. Il n'hiberne pas. Il est protégé par sa fourrure qui épaissit en hiver. Grâce à son odorat puissant et à son ouïe fine, il réussit à trouver du gibier même sous la neige.

Les ratons laveurs



En regardant dans les branches des arbres du parc, il est possible d'observer des ratons laveurs, qu'on pourrait nommer ratons-grimpeurs, car ils se tiennent souvent en hauteur. Ils y trouvent parfois de la nourriture,

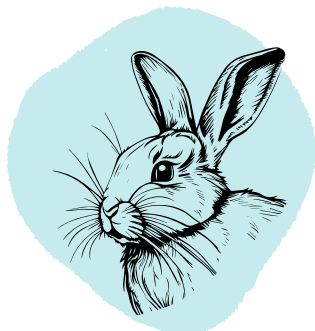
car ils aiment les graines et les baies. Ils mangent aussi des légumes, des fruits, des insectes, des oiseaux, des amphibiens, des œufs, des petits animaux, des crustacés et même des animaux morts. Les ratons laveurs sont bel et bien omnivores. Ils mesurent



environ 60 cm et leur poids moyen se situe entre 5 et 12 kg. Les mâles sont plus lourds que les femelles. Juste avant l'hiver, le raton laveur va jusqu'à doubler son poids normal.



Les lapins



En demandant à notre guide s'il y avait des lièvres, la réponse a été négative. Les lapins à queue blanche sont par contre présents dans le parc. Cependant, ils peinent à se nourrir de pousses de buissons,

car ceux-ci sont dévorés par les cerfs de Virginie. La surpopulation du cerf empêche les lapins d'avoir un habitat favorable à leur développement.

Les écureuils



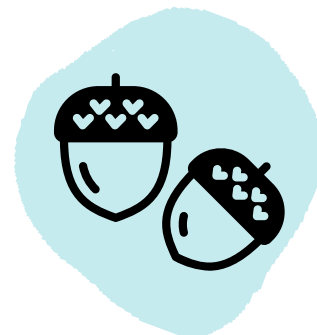
Il existe aussi un petit mammifère bien connu des visiteurs du parc. C'est l'écureuil. Saviez-vous qu'il y a deux espèces d'écureuils au parc national du Mont-Saint-Bruno? On retrouve l'écureuil gris et l'écureuil

roux. Il y a aussi l'écureuil volant, appelé polatouche, qui appartient à une autre espèce et ne fait pas partie de la famille des écureuils.

Pour ce qui est de l'écureuil gris, il vit en forêt. C'est un animal territorial,



c'est-à-dire qu'il défend farouchement son domaine. Il se nourrit de glands, de graines, de noisettes et de fleurs. Il est petit et léger. Il pèse environ 100g.



Avec beaucoup de patience, et de chance quelquefois, il est donc possible d'observer quelques-unes de ces espèces.



DES ANIMAUX AU-DESSUS DE VOS TÊTES

Rose et Adèle (les chauves-souris), Patrick et Rania (la paruline azurée), François et Ryma (le grand-pic) et Élisabeth et Zachary (le cardinal)

Saviez-vous qu'il y a plus de 200 espèces d'oiseaux dans le parc national du Mont-Saint-Bruno? Ce texte va vous en apprendre plus sur certaines espèces volantes qui peuplent ce grand parc national.

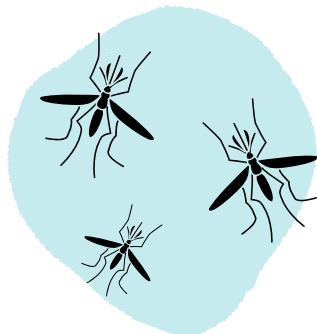
La chauve-souris



Avant de s'attarder à certaines espèces d'oiseaux, un mammifère volant, ce qui est assez rare, a retenu notre attention. C'est la grande-chauve-souris brune qui est bien présente au parc national du Mont-Saint-Bruno. On peut en effet l'apercevoir à la tombée de la nuit.

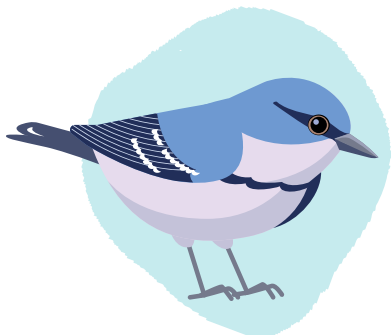
Sa couleur varie de brun pâle à brun foncé tirant jusqu'au noir. Les chauves-souris deviennent adultes entre 4 et 5 mois et elles apprennent à voler dès l'âge d'un mois.

La chauve-souris est très utile, car elle se nourrit d'insectes. Sans elle, nous



aurions beaucoup plus de moustiques! Pendant la journée, elle reste dans les arbres à tronc creux. Pour repérer les chauves-souris, les naturalistes utilisent un détecteur appelé Anabat. Cet instrument permet de capter les ultra-sons émis par les chauves-souris.

La paruline azurée



Il existe au Mont-Saint-Bruno un oiseau que l'on peut rarement apercevoir. C'est la paruline azurée, qui est en déclin. Ce passereau insectivore, appartenant

à la famille des parulidés, est inscrit sur la liste des espèces menacées sur le territoire du Québec. Dans la province, on compte une quinzaine d'espèces différentes de parulines. Elles vivent principalement en Amérique du Nord, mais il y en a aussi dans les Caraïbes. Quelques-unes des espèces de paruline sont menacées.

Pour la reconnaître, il faut savoir qu'elle est de taille moyenne et que sa tête est noire et son corps bleu azuré.



Le grand pic



En arrivant au parc du Mont-Saint-Bruno, on entend des coups secs venant du haut des arbres. Qu'est-ce que c'est? Ce sont des grands pics. Selon la naturaliste, Marianne Gagnon LeScelleur, il y a seulement 4 à 5 couples

de grands pics au Mont-Saint-Bruno. Les mâles ont un front noir, une huppe et une moustache rouge. Quant aux femelles, elles aussi ont un front noir, mais pas de moustache rouge. On aperçoit les grands pics dans les parcs naturels ou urbains, là où il y a de nombreux arbres matures.

coups de bec dans les arbres morts ou malades afin d'y trouver des insectes. Les grands pics vivent en couple. Selon la naturaliste, lorsqu'il fait des trous dans les arbres, le grand pic entoure son cerveau avec sa langue pour le maintenir en place.

Ils mesurent entre 40 à 50cm et ils peuvent vivre jusqu'à 9 ans. Il y a neuf espèces de pics au Québec et le grand pic est le plus grand. Ils donnent des



Le cardinal



Au parc du Mont-Saint-Bruno, on peut se demander si les visiteurs dérangent les oiseaux. Certaines espèces sont pourtant plus visibles que d'autres, comme le cardinal. Il existe plusieurs espèces de cardinal: le rouge, le cardinal à poitrine rose et le cardinal à ventre blanc entre autres.

Les deux espèces présentes au parc du Mont-Saint-

Bruno sont le cardinal rouge et le cardinal à poitrine rose. Même si le cardinal est un oiseau migrateur, il n'est pas rare d'en voir en hiver au Québec. Pour l'observer, il faut rester discret. Avec de la patience, il est possible d'observer le plumage rouge flamboyant du mâle.

Le mâle est plus coloré que la femelle. Au printemps, c'est la parade nuptiale. Les cardinaux restent en couple toute leur vie avec les mêmes partenaires. On peut aussi reconnaître facilement leur chant. Les cardinaux ont plusieurs portées par année. Ils ont donc de nombreux oisillons. Ceux-ci sont la cible de plusieurs prédateurs.

Le cardinal à poitrine rose, quant à lui, ressemble au cardinal rouge, sauf que son ventre est blanc et sa tête noire. Comme le cardinal rouge, il vit dans les forêts et les parcs, comme au parc du Mont-Saint-Bruno. La femelle a des teintes plus ternes que le mâle.



Ces animaux nous impressionnent par les couleurs de leur plumage et par leur magnifique chant.



Le parc national du Mont-Saint-Bruno, **LE PLUS FRÉQUENTÉ DU QUÉBEC**

Océane

C'est ce que nous a appris Marianne Gagnon LeScelleur, naturaliste. Elle a bien voulu nous donner des informations sur ce magnifique endroit lors de notre visite au parc en avril dernier.



Savez-vous que le parc du Mont-Saint Bruno a autrefois appartenu aux frères de Saint-Gabriel et à des familles riches qui chassaient et pêchaient sur le territoire? Maintenant, c'est un lieu de protection de la nature où les gens viennent se promener, pratiquer un sport et assister à des

ateliers éducatifs. Cela est le résultat du travail des citoyens, qui ont fait un partenariat avec le gouvernement pour protéger le Mont-Saint-Bruno et son bel espace vert.

Dans ce parc de la Sépaq, il est interdit de chasser, de pêcher, de se baigner



et aussi de cueillir les plantes. Les gardes-parcs naturalistes sont habituellement trois, mais à l'automne ils sont quatre, car beaucoup de gens viennent au parc du Mont-Saint-Bruno. Il est le parc le plus populaire parmi les 28 de la Sépaq. Il faut visiter le parc et y faire des activités en respectant la nature.



LA FAUNE ET LA FLORE

du parc national du Mont-Saint-Bruno

Christian et Médéric

Les espèces au parc

Sur le site de la Sépaq, on apprend qu'il y a au parc 15 espèces de poissons, 14 espèces d'amphibiens, 6 espèces de reptiles, 200 espèces d'oiseaux et près de 36 espèces de mammifères. Par exemple, il y a des cerfs, des grands pics, des écureuils, des couleuvres, des canards et des tortues.

La flore du parc est composée de 37 espèces d'arbres, de 50 espèces d'arbustes et d'environ 500 espèces de plantes herbacées. Voici des sortes de plantes qu'on retrouve à cet endroit: l'érable, le hêtre et l'herbe à poux.



Des comportements à éviter



Au parc, les humains ne doivent pas nourrir les animaux pour qu'ils ne s'attachent pas à eux

et ne deviennent pas dépendants. Marianne Gagnon LeScelleur, une garde-parc naturaliste, nous a même dit qu'elle s'est déjà fait attaquer par des mésanges à tête noire lorsqu'elle ramassait des graines laissées par des visiteurs. Donc méfiez-vous si vous vous mêlez de leur repas! Cela prouve que ces

oiseaux sont dépendants de la nourriture des humains et qu'ils ne veulent pas se la faire enlever.

Il est important que les gens respectent le site du parc en ne le changeant pas et en ne nourrissant pas les animaux.



LE GRAND PIC

Ayoub et Yacine

Lors de notre visite au parc du Mont-Saint-Bruno, nous avons eu la chance d'entendre des pics-bois. Voici le portrait de cet animal.

Le grand pic appartient à la famille des picidés. Le nom scientifique de cet être vivant est *Dryocopus pileatus*. Il mesure de 40 à 49 cm de long et pèse de 250 à 350 g quand il est



Le grand pic
Crédit: Jason Gillman/Pixabay

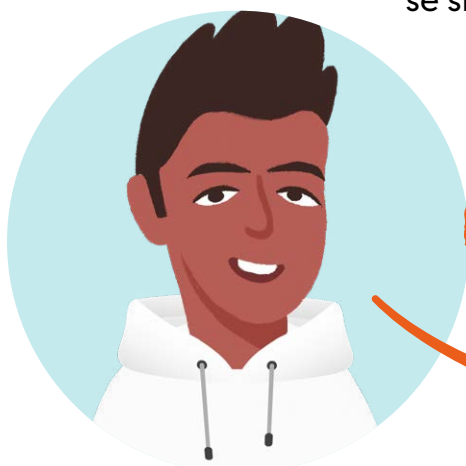
bébé. C'est un oiseau au plumage principalement noir avec une crête rouge et une ligne blanche qui descend sur les côtés du cou. Son régime alimentaire est principalement composé de fourmis charpentières, de noix et de petits fruits.

Ensuite, ce magnifique oiseau a plusieurs frères, tels que le pic mineur, le pic flamboyant, le pic à dos rayé et enfin le pic à ventre roux. L'habitat du grand pic se situe dans les forêts.



Le grand pic
Crédit: Premek Hajek/Pixabay

Finalement, cet oiseau, qui a une durée de vie de 13 ans en moyenne, possède un tambourinage puissant qui dure plusieurs secondes et qui accélère sur la fin. Il produit une série de « wuk-wuk-wuk » et alerte les autres oiseaux.

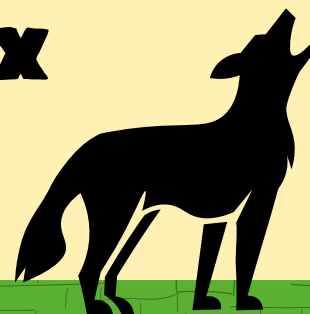


Bien qu'il se cache bien, le cri de cet oiseau a su capter notre attention. L'avez-vous déjà entendu ?



LE MYSTÉRIEUX COYOTE

Isabelle et Aliza



Vous vous demandez sûrement qui est ce mystérieux animal ressemblant à un loup... Ce mammifère est bien le coyote. En lisant ce texte, vous apprendrez plus de choses sur ce loup des prairies.

Ce chacal d'Amérique habitant les grandes plaines, le sud-ouest des États-Unis et le Mexique a agrandi son territoire jusqu'au Canada. Depuis quelques années, on peut

en voir de passage au parc du Mont-Saint-Bruno.

Les coyotes ont un comportement souple et social. Ils adaptent leurs méthodes de chasse à la

taille de leur proie ainsi qu'à leurs besoins. En plus de leur comportement, on les distingue souvent du loup à cause de leur petite taille, de leurs oreilles pointues, de leur longue truffe et de leur queue moins haute.

Des fruits et ... des charognes



Le coyote
Crédit: Sindi Short/Pixabay

Cette bête se nourrit généralement de mammifères comme les campagnols, les souris, les marmottes, les porcs-épics, les lièvres, les lapins, les rats laveurs et les cerfs. Le coyote mange parfois des

oiseaux, des poissons, des amphibiens, des crustacés, des insectes, des fruits et de la charogne. Quelle bonne alimentation!

La population du mammifère peut être rencontrée sur 37% du territoire québécois. Il peut vivre jusqu'à 18 ans dans son habitat naturel. Cependant, on évalue sa longévité moyenne à neuf ans.

Selon Marianne Gagnon LeScelleur, garde-parc naturaliste au Mont-Saint-Bruno, les plus grands prédateurs du coyote sont les ours noirs, les loups, les cougars, les aigles, les pygargues et les lynx. Mais son plus grand plus prédateur, pour le moment, c'est l'humain...

Vous savez maintenant tout sur le petit loup des prairies.



LE RENARD

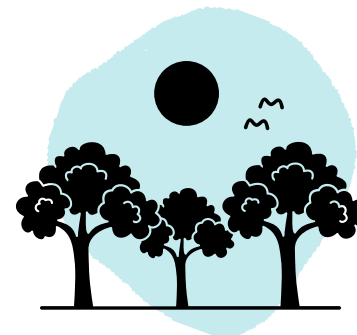
Olivier et Jayden

Aimez-vous le renard? Pensez-vous qu'il est gentil? Le renard est mignon, mais pas toujours gentil, car il donne des maladies et c'est un grand prédateur. Voici le portrait de cet animal qu'on peut rencontrer au parc du Mont-Saint-Bruno, comme dans plusieurs forêts canadiennes.



Le renard, un des mammifères qu'on rencontre le plus au pays, pèse entre 3,6 et 6,8 kg une fois adulte. Il peut mesurer entre 90 et 112 cm. Il fait partie de la famille des canidés.

Le renard est le plus gros prédateur du parc du Mont-Saint-Bruno. Il chasse le lapin, le tamia et l'écureuil. Le renard peut transmettre des maladies comme la rage.



Nous n'avons pas eu la chance d'en voir un lors de notre visite au parc, malheureusement. En tout cas, même si on ne le voit pas, on peut dire que ce mammifère sait attirer la curiosité.

LE VISON

Tajine et Couscous

Le parc du Mont-Saint-Bruno abrite plusieurs espèces animales. Parmi les mammifères, on peut observer le vison.



À ce qu'il paraît, les visons sont de moins en moins nombreux. Dans certains endroits, ils sont considérés comme un animal porte-bonheur. Leur peau est utilisée dans la fabrication de vêtements. Les couleurs de vison les plus chères sont le pastel et le blackglama.

Originaires d'Amérique du Nord, le vison est présent dans la plupart du territoire des États-Unis, à l'exception de l'Arizona et d'Hawaï, et au Canada. On le trouve souvent le long des ruisseaux, des lacs, des marais et des marécages, et il préfère se cacher sous les pierres. On dit qu'il est semi-aquatique.

Ce mustélide carnivore est un prédateur dangereux, malgré sa taille. Il se cache pour chasser et attend le

bon moment pour attaquer et mordre le cou de sa proie très fort pour le casser. Le vison d'Amérique n'hiberne pas: il est actif toute l'année. Animal nocturne, il sort généralement au coucher du soleil. Son plus grand prédateur est le renard.



Le vison
Source: sergei_spas/Pixabay



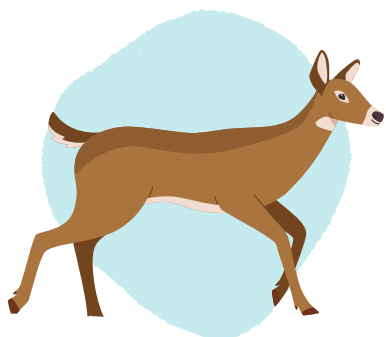
Cet excellent chasseur solitaire mérite sa place dans les parcs du Québec: espérons qu'on ne l'utilisera plus pour sa fourrure.



LA SURPOPULATION DE CERFS ET SES CAUSES

Gabrielle et Roxane

Il ne devrait pas y avoir de cerfs de Virginie au Québec. Pourquoi y en a-t-il alors, et en trop grand nombre? Parce qu'il fait de plus en plus chaud sur la planète et le froid du Québec ne leur fait plus peur!



Premièrement, il faut savoir que les cerfs de Virginie viennent de l'État de Virginie, aux États-Unis. Ils ne devraient pas être ici! Normalement, on devrait retrouver cinq cerfs au kilomètre carré. Au parc du Mont-Saint-Bruno, en

2009, il y avait 115 cerfs, ce qui est égal à 15 cerfs au kilomètre carré. C'était déjà beaucoup trop, mais en 2023, il y en avait 353! Au même moment, au parc des Îles-de-Boucherville, il y en avait plus de 500.

À cause de nous, les humains, il y a moins de loups pour tuer les cerfs. De plus, les biches peuvent se reproduire dès l'âge de 6 mois et un an pour les mâles. Il faut aussi savoir qu'une biche peut avoir

jusqu'à 24 bébés dans sa vie! Les cerfs vivent jusqu'à huit ans, ce qui est assez long. Imaginez qu'un cerf peut manger 10 arbres à lui seul... C'est pourquoi lorsqu'ils sont trop nombreux, ils peuvent détruire notre nature.



Le Mont-Saint-Bruno est conscient de la surabondance des cerfs de Virginie depuis une douzaine d'années et travaille sur un plan de contrôle.



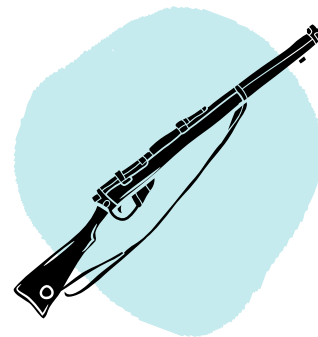
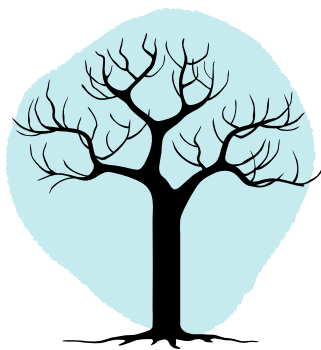
LES CERFS ENVAHISSENT NOS CONTRÉES

Anthony et Ezra-El



Depuis 2006, les cerfs de Virginie envahissent le Mont-Saint-Bruno. En 2009, 115 cerfs ont fait leur apparition au parc et aujourd'hui, selon le site Internet des Versants du Mont-Saint-Bruno, l'inventaire le plus récent compte 353 cerfs.

Selon ce site, d'ici 25 ans, il pourrait ne plus y avoir de cèdre dans la montagne. Savez-vous pourquoi ? La raison est que pendant l'hiver, les cerfs manquent de nourriture et pour trouver une alternative à leur alimentation non disponible, ils mangent l'écorce de cèdres et en mangeant cela, les arbres gèlent et meurent.



Une des solutions mises en œuvre est d'en abattre une partie. Le nombre d'animaux abattus le plus récent est de 287. Le nombre de cerfs de Virginie abattus en 2023 lors d'une opération de contrôle est de 80. D'autres opérations d'abattage auront lieu dans les années à venir. C'est une solution efficace, mais qui est controversée.

L'effet « Bambi »



Ces animaux ont aussi un impact sur les visiteurs du Mont-Saint-Bruno. Les cerfs transportent des tiques, qui transmettent la maladie de Lyme aux humains. Les signes et symptômes de la maladie de Lyme peuvent varier d'une personne à l'autre, après une piqûre de tique à pattes noires infectée.

Les symptômes de la maladie sont les suivants: la paresthésie (problème avec le sens du toucher), des douleurs oculaires, musculaires, articulaires, des maux de tête et de la fatigue intense.

Pour finir, on va vous parler de « l'effet Bambi » sur les visiteurs. Les spectateurs du film de Disney *Bambi* ont été touchés par la scène du film où la mère



de Bambi est tuée par un chasseur. Cela entraîne beaucoup de pitié pour cet animal mignon. L'effet Bambi a ralenti le début des méthodes létales (pour tuer) pour contrôler la population des cerfs, car les personnes aiment tellement les cerfs qu'elles critiquent les responsables du parc de vouloir les tuer.



L'impact du broutage excessif **DES CERFS DE VIRGINIE**

Assim et Ryann

Chaque année, les gardes du parc du Mont-Saint-Bruno font l'inventaire des cerfs en hélicoptère. Ils le font en hiver, car les animaux sont plus faciles à apercevoir. Lors de l'inventaire de 2024, le parc du Mont-Saint-Bruno comptait 353 cerfs. C'est une grande population et ils doivent bien se nourrir!



Le fait qu'il y ait beaucoup de cerfs entraîne beaucoup de broutage. Selon Marianne Gagnon LeScelleur, qui est garde-parc naturaliste au parc du Mont-Saint-Bruno, les cerfs broutent trop. Ils ont faim et cherchent à manger dans la nature. Malheureusement, les humains aussi les nourrissent et quand les habitants leur donnent de la nourriture, les cerfs vont vouloir de cette même

nourriture. Ils pourraient perdre leur état sauvage et finir par mourir de faim. Les humains doivent donc éviter de les nourrir.

En broutant dans la nature, les cerfs mangent tout ce qui est à leur portée. Cela a même entraîné la disparition presque complète de certains types de plantes. En surbroutant, ils endommagent les sols, les récoltes et les vergers.



En mangeant tout, ils empêchent aussi la forêt de se régénérer, c'est-à-dire de se renouveler et de continuer de grandir. Ils enlèvent aussi de la nourriture aux autres espèces d'animaux, ce qui crée un autre problème.

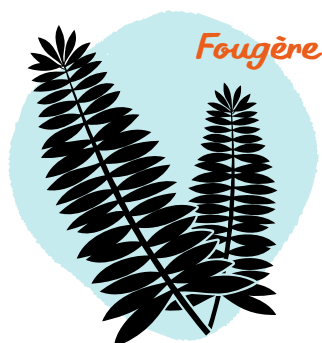
Donc les cerfs sont nombreux et broutent tout pour survivre. Leur besoin de se nourrir cause beaucoup de dommages.



LE SURBROUTAGE DES PLANTES RARES

Imène et Ariana

Les plantes rares sont menacées par les cerfs, mais aussi... par les humains!



Dans le parc du Mont-Saint-Bruno, il y a beaucoup de surbrouitage par les cerfs. Pour protéger les plantes rares du brouitage, on a donc besoin de grands

abris. Un exclos, grande clôture protectrice de 8 pieds, est utilisé pour garder les animaux à l'extérieur d'un endroit. Cela permet de protéger les plantes sans enfermer les animaux.

Dans le parc, il y a beaucoup de plantes. La phégoptère à hexagones (une fougère) est une espèce menacée qu'on peut retrouver là-bas. Il y a aussi des trilles blancs

et des rhododendrons. Il existe aussi d'autres plantes rares, mais la garde-parc naturaliste ne pouvait pas les nommer afin de les protéger des gens qui venaient les cueillir sans permission!



Les résidents et visiteurs du parc peuvent protéger ces plantes en restant sur les sentiers lors de leur visite et en les laissant au parc. C'est une question de survie!



Des idées originales pour lutter **CONTRE LE SURBROUTAGE DES CERFS**

Damien et Raphaël

Il est important de garder le parc en bonne santé. Saviez-vous qu'on peut utiliser du sang de cochon séché comme répulsif contre les cerfs de Virginie? Mais ce n'est pas le seul moyen. Pour en savoir plus, lisez notre article.



Cerf de Virginie
Crédit: Karen Jubinville/Pixabay

La technique du sang séché de cochon n'est pas pensable pour une forêt, mais dans une cour, oui!

Il faut alors s'assurer de répéter l'opération plusieurs fois par été pour que ce soit efficace.

Une deuxième mesure consiste à envelopper l'arbre ou la plante de

grillage sur la zone que les cerfs réussissent à atteindre pour les empêcher de brouter. Le but est d'avoir une plus grande diversité de plantes et de protéger celles qui existent.

Pour terminer, les naturalistes sont très nécessaires au parc du Mont-Saint-Bruno car, comme vous venez de



Cerf de Virginie
Crédit: Jason Gault/Pixabay



Goéland argenté
Crédit: Cornell Frühauf Pixabay

lire, ils effectuent un travail très important pour la protection de sa biodiversité. Quelque 200 espèces d'oiseaux et une quarantaine d'espèces de mammifères se partagent le territoire et les gardes-parcs et naturalistes ont la mission de les protéger.



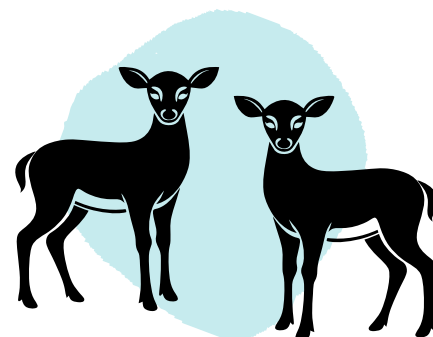
LA SÉPAQ : MISSION PROTECTION

Djudenaëlle et Briela

Les mesures de protection de la végétation et des animaux que la Sépaq utilise sont-elles vraiment efficaces? Et bien la réponse est oui. Voici ce qu'elle fait.

La naturaliste Marianne Gagnon LeScelleur a expliqué les mesures prises pour la protection des animaux aux élèves lors de leur visite au parc du Mont-Saint-Bruno. Par exemple, les employés de la Sépaq dressent des inventaires de la faune et de la flore chaque année.

Ils le font pour s'assurer que les animaux ne sont pas en surpopulation et ne détruisent pas la nature. Parmi les mesures utilisées, les gardes doivent également réduire la quantité de cerfs, car ils mangent trop les plantes et écorces d'arbres et abîment donc la flore du parc.



Éduquer la population



Pour faire en sorte que la protection de la nature soit prise au sérieux, ils interdisent aussi certaines choses. Les visiteurs ne peuvent donc pas faire d'activités comme la pêche, la cueillette des plantes rares et aussi la baignade. On leur demande également de rester sur les sentiers pendant leur randonnée.

En plus, les naturalistes sensibilisent des groupes scolaires et offrent des animations au public afin de les sensibiliser à l'importance de la nature.

Espérons que prévenir aidera à guérir!

À PROPOS

Le Curieux est un journal numérique qui explique l'actualité aux jeunes. L'équipe du *Curieux* donne aussi des ateliers d'éducation aux médias et à l'information dans les écoles et les bibliothèques.

Le magazine des Curieux en réseau est un magazine scolaire créé par des élèves guidés et supervisés par leurs enseignant.e.s, les conseillères pédagogiques du CSSDM et *Le Curieux*.

L'ÉQUIPE

Directrice de publication:
Anne Gaignaire

Textes:
les élèves

Édition et révision-
correction:
Anne Gaignaire

Responsable de la
production:
Léa Villalba

Design graphique, mise en
page et illustrations:
Amélie Bérubé

Photos des élèves:
le personnel des écoles
concernées

Crédits iconographiques
123rf : jeremy

RÉSEAUX SOCIAUX

 [Le Curieux](#)
 [curieux.le](#)

VISITEZ NOTRE SITE WEB

[lecurieux.info](#)

NOUS JOINDRE

[lecurieux.info/contact](#)



LE CURIEUX^{MC}